

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-11-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4031, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

163 Bruxelles le 15 novembre 1854

Comme l'approche du 20 9bre m'aurait fait battre le cœur de joie si nous n'avions

pas cette maudite guerre ! Cependant vous serez plus rapproché de moi, vos lettres seront plus fraîches ; voilà de quoi me réjouir. Vous ne savez pas comme vos lettres sont charmantes. Comment peut on avoir tous les jours tant d'esprit, sur tant de sujets variés et dire si bien.

Le combat du 3 semble être resté stérile. Beaucoup de victimes surtout de notre côté, s'il faut en croire vos rapports. Le célèbre capitaine Velde ici prétend qu'il ne s'agit plus de siège, mais de guerre. On se bat, on se battra, nous ne voulons à Balaklava et nous sommes en position de le menacer, c'est un point très fort par sa situation, par la nature, et par les travaux que vous y avez faits. Vous ne pouvez pas vous en passer.

Au bout de quelques batailles encore vous serez bien réduits, nous avons toujours les moyens de nous renforcer ! Quelle horreur ce sacrifices d'hommes ! Constantin me mande que L'Empereur renvoie à lady Clauricarde son fils. J'espère que la nouvelle est vraie. Il y a de la grandeur et de la malice dans cette vengeance. C'est accablant pour Clauricarde. Morny m'avait mandé il y a quelques jours l'insistance de l'Empereur pour lui faire accepter la présidence. Il l'a accepté, parce que dit-il les temps ne sont pas à l'eau de rose. Je trouve qu'il a très bien fait. Il se loue bien de l'amitié de son maître. Il n'est pas content encore de sa santé. Schlangenbad a été bien passager.

Quel chagrin. Je lis dans ce moment la mort de notre pauvre Ste Aulaire. J'en suis renversée. Quel aimable et charmant homme. Quelle tragédie, ces trois générations dans un si court espace de temps. Je perds un bon ami. Et vous plus que moi. Adieu. Adieu. Je tousse beaucoup, je ne sors pas Il fait très laid.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9655>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

163. / 1854. le 15 Novembre
1854.

comme l'approche du 20 qm
n'aurait fait battre le cœur de
joc si nous n'aurions pas cette
maudite guerre ! cependant
vous ne plus reprochez à moi,
que l'on ne peut plus traiter, voilà
de quoi une réjouiss.

Vous avez sans doute vu
l'attaque de Charmaux. comment
peut-on avoir tous les jours tant
d'esprit, sur tant de sujets variés,
et de si brefs ?

Le combat du 5 semble être très
stérile. Beaucoup de victimes,
malgré de rares succès, il faut au
moins un rapport. Le général
Capitaine Vélez, ici politiquement

il n'a fait plus de bataille, mais
de guerre. on se bat, on se bête,
comme au voulous à Malakka ou
à une bataille en position de
batailles, c'est au point trop fort
pour la nature et pour l'homme
que vous y avez fait. vous avez
goumey pour vous au peine
au bout de quelques batailles,
comme vous avez bien redit,
comme vous toujours les corps
de vous rafraîchis. quelle forme
a sacrifice d'hommes!

Constantin me raconta que
l'Empereur renvoya à lady blan-
sford son fils. j'espère que la
rencontre fut triste. il y a de
la gravité dans la malice

dans cette renommée. c'est
accablaah pour flanierde.
Merry n'a écrit que moi il
y a quelques jours l'indication
de l'Empereur pour le faire
accepter la présidence. il
l'a accepté; pas pour dit-il le
trou ne soit pas à l'entière
satisfaction qu'il a très bien fait.
il se lèvra bientôt de l'acquiescéance
de son maître. il n'acceptera
certainement pas de sa mort.
Véhementement a été l'avis
passage.

quel être quel! je lui demande
moment la ~~sorte~~ ^{sorte} de notre
passeur de l'autre. j'ai
sous la main. quel animal

et cherchant honneur. quelle
tragedi. ces trois guerres dans
les si courtes espaces de temps. je
peux au bon acci. et un peu plus
que moi. adieu, adieu. j.
je trouve beaucoup, je n'ose pas
te faire trop laid.

200

Par A. des - mercredi 15 Nov^o 1856

Le que je traîne beaucoup en
ce moment, ce sont le. batailles inutiles.
celle du 5 octobre un peu clair. Nous étions
par être assez battus pour renoncer à
la tentative de faire lever le siège. Pendant
le rapport du Prince Mantechhoff est lourde
et triste. C'en dans toute un repoussant la
sorte de la giornata si en la refoulant
laur la place que le, allier ont en l'air de
tentre ce qu'il appelle un assaut qui n'a pas
réussi. Le général Lancashire a là une
triste opération pour son coup il était le
général en chef. Les renforts vont bientôt
de lour, côté, français et Anglais. bientôt
de lour, le, flotte, pourront ille, levrir la
mer ! On rabat le. que faire autre chose.

Les articles du Sime, et du morning
chronicle indiquent qu'on se prépare. Si le
siège ne finit pas le jour ci à le continuer